

Jésus rejeté à Nazareth



Lu par Raphaël Sarlin-Joly



Évangile selon saint Matthieu chapitre 13, versets 54-58

54 Il se rendit dans son lieu d'origine, et il enseignait les gens dans leur synagogue, de telle manière qu'ils étaient frappés d'étonnement et disaient : « D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ?

55 N'est-il pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères : Jacques, Joseph, Simon et Jude ?

56 Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes chez nous ? Alors, d'où lui vient tout cela ? »

57 Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur dit : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa propre maison. »

58 Et il ne fit pas beaucoup de miracles à cet endroit-là, à cause de leur manque de foi.

Méditation



Sœur Carine Michel

Congelé ou enflammé ?

Jésus a bien parlé, mais personne ne semble se préoccuper de ce qu'il a dit. Tous s'interrogent : cet homme, que nous connaissons tous, peut-il être porteur de la Parole de Dieu ? La sagesse immense de Dieu peut-elle se manifester si simplement ?

Ces versets interpellent notre rapport à la forme et au fond du message évangélique, au signifiant et au signifié, dirait Ferdinand de Saussure*. Le fond du message est le plus important, mais parfois la forme nous empêche d'arriver au fond.

Je me souviendrai toujours d'une veillée pascale où j'étais transie de froid. Dans une cathédrale glacée, le feu de ma foi est resté impuissant à maintenir mon cœur en éveil.

Entre deux chants, je pensais « Oui Seigneur, je crois que tu es mort et ressuscité pour nous... mais faites que ça se termine vite ! » Ce jour-là, le froid a congelé la qualité de ma présence. Bien sûr, nous sommes tous très heureux d'une « belle messe », si tant est qu'il soit possible d'en donner une définition. Mais quand la pauvreté de la forme nous agace, est-ce que nous savons revenir au fond du mystère qui est célébré ?

Ou bien ne pensons-nous qu'à commenter l'homélie, les chants, et le manque de chauffage ? Probablement un peu des deux. Ne laissons pas la forme entraver notre chemin vers Dieu. Si la forme nous éloigne de l'Évangile, descendons au fond de notre cœur, pour y rencontrer celui qui l'a un jour embrasé.

* *Linguiste suisse (1857-1913).*